

JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

SAISON 2 - ÉPISODE 8

Écrit par

Florence Lafond

Eric Piccoli

Basé sur les personnages du roman

« Je voudrais qu'on m'efface »

d'Anaïs Barbeau-Lavalette

Version bleue : 2022-07-24

Produit par

Babel films

8.1 **INT. CHEZ STEVE ET KARINE / CUISINE - MATIN.**

Les yeux sur son téléphone, Karine déjeune. À côté, Steve, en sueurs, ouvre une fenêtre.

STEVE

Eh qu'on crève, tu trouves pas?! Ça va être un vrai four dans l'*truck*!

Steve regarde Karine qui ne réagit pas. Ses yeux descendent avec tristesse le long des manches du *hoodie* de Karine. Un temps.

Steve se prépare une *toast*, tente de faire la conversation:

STEVE (suite)

C'est français aujourd'hui, c'est ça? Ton exam?

Karine lève les yeux vers son père. Lui lance un regard noir. Steve tente d'alléger l'atmosphère:

STEVE (suite)

Dis-moi pas que ça te stresse?!
T'as toujours été bonne en français!
(un temps, à la blague)
Anyways, tu peux pas être pire que moi, hein?!

Karine est surprise: il ne parle jamais de son analphabétisme. Steve lui fait un sourire rassurant, mais elle détourne le regard, mal à l'aise.

Comme un tic, sa main est instinctivement venue se glisser sous sa manche pour se pincer l'avant bras. C'est subtil, mais Steve le remarque. Karine cache instinctivement ses bras sous la table.

Steve cherche ses mots, tente d'être rassurant:

STEVE (suite)

Ça va passer vite! *In & out*, tu fais ton exam pis c'est terminé!
Bientôt les vacances!

Une autre regard noir de Karine. Steve se sent mal...

STEVE (suite)

(désolé)

Karine, j'le sais que ça te tente pas d'y retourner... Mais j'peux pas te laisser manquer les examens, tu comprends ça?

Karine se referme encore plus, presque triste:

KARINE
(marmonnée)
C'est toi qui comprends rien.

Elle dépose son bol sèchement dans l'évier, puis sort de la cuisine. Steve pousse un gros soupir, découragé: *il n'a toujours pas trouvé les bons mots...*

8.2 **INT. CHEZ LOUISE ET EDDY - MATIN.**

Eddy ramasse ses derniers trucs pour l'école, fourre son *laptop* dans son sac, et sort en vitesse de sa chambre.

De la cuisine, Louise le suit des yeux en buvant son café. C'est tendu entre les deux. Eddy ne salue même pas sa mère, il l'ignore en se rendant au frigo.

LOUISE
Quand t'as terminé, tu t'en viens à la maison, OK?

Eddy claque la porte du frigo. Ne répond rien. Louise se montre encore plus ferme:

LOUISE (suite)
Eddy, j'suis sérieuse!

EDDY
Ket! Arrête!

LOUISE
Que j'arrête!? T'avais juste à pas faire ton vagabond!

Mais Eddy ne l'écoute pas, elle continue:

LOUISE (suite)
Fait que tu rentres direct après l'examen, sinon-

EDDY
-Sinon quoi?! Hein?! Tu vas l'appeler pour qu'il vienne me *get*?

On sent la colère qui monte chez Louise:

LOUISE
(en créole)
Tabarnac! Tu joues pas à ça avec moi!
(en français)
(plus)

LOUISE (suite)

Je te l'ai dit, je lui ai jamais demandé de venir te chercher comme ça au parc!

EDDY

Mais oui, c'est ça! Il est apparu par hasard? *Menti!*

Louise ne sait pas quoi ajouter, épuisée. Il continue:

EDDY (suite)

Pfff. Tu te cherchais juste une raison pour le revoir!

Louise semble choquée par les propos de son fils. Elle ne peut pas croire qu'il pense ça.

LOUISE

(d'une voix blanche)
Eddy, jamais je ferais ça.

EDDY

Ouais, c'est ça...

Louise n'a pas le temps de répliquer, Eddy sort déjà de l'appartement en claquant la porte.

8.3

INT. FAMILLE D'ACCUEIL / CUISINE - MATIN.

Prête à partir pour l'école, Mélissa arrive discrètement dans la cuisine. Ludô et Jocelyn sont déjà attablés pour manger, et discutent ensemble. Camille est au comptoir et se sert un café. Elle sourit en voyant Mélissa.

CAMILLE

Bien dormi?

MÉLISSA

Ouais, correct...

Mélissa rend un sourire timide à Camille. On les sent déjà un peu plus complices. Mélissa va se servir un bol de céréale, puis va ensuite s'asseoir à la table avec son frère et Jocelyn.

Elle plonge son regard dans son bol de céréales. N'ose pas trop regarder son frère ni Jocelyn. Mais celui-ci s'adresse justement à elle:

JOCELYN

Parait que t'aimerais p't'être ça venir au Comic-Con c't'été?

Mélissa sourcille, pas certaine de comprendre. Elle regarde Ludo qui lui lance un sourire timide.

MÉLISSA

Euh... p't'êtré...

Mélissa, un peu confuse, sourit en regardant son frère.

JOCELYN

J't'averti par exemple... C'est costumé hein. Va falloir que tu te trouves un personnage, j'suis sûr que Ludo va pouvoir t'aider à trouver de quoi!

LUDO

Ouais! Tu pourrais te mettre en *Naruto*... faut juste arranger tes cheveux...

Un silence. Mélissa regarde tour à tour Jocelyn et Ludo, plus du tout certaine de sa *shot*...

Mais déjà Ludo éclate de rire suivi de Jocelyn. Mélissa comprend qu'on se moque d'elle, et rigole à son tour.

Bzzz. Bzzz. Pendant ce temps, Camille reçoit un appel. Elle semble surprise du destinataire. Décroche.

CAMILLE

Oui, allo?

...

...

Oui, c'est moi.

...

...

Ah, allo Julie. Ça va?

...

...

Oui, ils sont à côté de moi, ils déjeunent avant de partir.

...

...

Oh...

À la table, Mélissa croise le regard de Camille. Celle-ci semble très inquiète au bout du fil...

COUPE AU NOIR:

TITRE: JE VOUDRAIS QU'ON M'EFFACE

8.4 INT. ÉCOLE / CASIERS - JOUR.

Les élèves se préparent pour leurs cours. Eddy est aux casiers avec Evans. Ils sont en pleine conversation. Parlent à voix basses:

EVANS
(méfiant)
Pis y t'as juste ramené chez toi?!

EDDY
Ouais, j'te jure!

EVANS
C'est quoi genre, y te protège?
T'es rendu de son bord?!

EDDY
(sur la défensive)
Ket, arrête ça! Non! Comme, j'suis sûr que c'est ma manmi qui lui a dit de venir me *get*!

Evans hoche la tête. Il n'aime pas du tout l'idée de savoir Eddy dans le même clan que Richardson.

EVANS
Bro, c'est *bad*. Mon frère est *fucking pissed*. Y laissera pas passer ça!

EDDY
Ouais, j'sais. Mais comme, j'peux rien faire. J'peux même plus sortir...
(il prend son ordi de son sac)
Tu redonneras ça à Rubbens.
J'pourrai juste pas le rembourser...

EVANS
Ket, on s'en fout de ça! C'est quoi? Tu nous *drop*?!

EDDY
Arrête ça! J'te dis que c'est ma mère là! Comme, j'peux même pu aller au parc!
(en pointant l'ordi)
En plus si elle voit ça, elle va s'énerver! Ket, dès qu'elle se calme, ça va passer...

La cloche sonne. Evans semble toujours méfiant face à Eddy, mais reprend tout de même le laptop.

Autour d'eux les élèves quittent tous déjà vers leurs cours. En quittant, Eddy croise le regard de Karine. On la sent nerveuse et fébrile.

8.5

INT. ÉCOLE / CLASSE DE FRANÇAIS SEC. 5 - JOUR.

Karine entre dans la classe, la tête basse. Elle fait tout pour éviter le regard de Laura et James plus loin. Elle va s'installer à son bureau. On la sent très nerveuse.

En la voyant arriver, Nadeige lui lance un sourire timide, mais Karine peine à le lui rendre, elle évite les regards de tout le monde en fait...

Evans et Eddy arrivent à leur tour. Chaque élève prépare son pupitre avec les éléments auxquels ils ont droit pour l'examen: dictionnaires, feuille de notes, etc. L'ambiance est plus calme qu'à l'habitude, on sent le stress. La prof de français distribue les copies d'examens.

PROF DE FRANÇAIS
(qui répond à une question
d'un élève, mais pour
toute la classe)
Oui, vous avez droit à un
Béscherelle! Mais je l'ai déjà dit,
ça peut pas être l'application sur
votre téléphone! Ils ne sont pas
permis, c'est clair?!

Karine a les yeux rivés sur son bureau, toujours incapable de regarder qui que ce soit. Elle tire par instinct ses manches, par stress.

Arrivée au bureau de Karine, la prof de français se penche vers elle.

PROF DE FRANÇAIS (suite)
(à voix basse, douce)
Contente que tu sois là... Si
jamais y'a de quoi, tu viens me
voir, OK?

Karine semble surprise par l'attitude aussi bienveillante de sa professeure. Elle acquiesce en silence. Souffle un peu.

8.6A **EXT. HÔPITAL - JOUR.** *

Une voiture arrive et se stationne. Aussitôt les portes arrière s'ouvrent et sortent Ludo et Mélissa à toute vitesse. *

Avant qu'ils s'éloignent trop: *

CAMILLE *

Mélissa. *

Elle se retourne et revient rapidement vers la voiture. *

CAMILLE (suite) *

On sera pas loin, on viendra vous chercher, juste me texter OK? *

Mélissa, la tête ailleurs, fait signe que oui. *

CAMILLE (suite) *

Courage. *

Mélissa apprécie, mais se retourne vite et quitte avec son frère. *

8.6 **INT. HÔPITAL / COULOIR ET CHAMBRE - JOUR.** *

Ludo et Mélissa sont avec Julie dans le couloir. *

JULIE

Ç'a été un p'tit peu trop pour cette fois-ci...

Stressée, Mélissa serre fort la main de Ludo.

JULIE (suite)

Mais elle est faite forte. Elle a réussi à tenir le coup jusqu'à c'que l'ambulance arrive.

Ludo tente de voir sa mère par la porte...

LUDO

On peut-tu la voir?

JULIE

Bin oui. Elle est encore très fatiguée, mais elle va être tellement contente de vous voir.

Julie lui sourit et leur fait signe d'entrer dans la chambre. Une brève hésitation chez Ludo, mais il finit par entrer.

Un temps passe. Mélissa semble figée. Julie la regarde, voudrait l'aider, mais...

MÉLISSA

(sec)

Ça fait combien de temps qu'elle le sait?

Julie est mal à l'aise.

Mélissa commence à s'énerver, la colère monte.

MÉLISSA (suite)

Pourquoi elle nous l'a pas dit?!
Comme, c'pas un rhume là, c't'un
fucking cancer!

Julie prend un grand respire, cherche ses mots:

JULIE

Je te jure qu'elle a vraiment
essayé... Mais j'pense que ça
aussi, c'était trop pour elle...

Mélissa se sent trahie, devient émotive. Fait tout pour combattre les larmes et sa colère.

JULIE (suite)

(douce)

Prends ton temps...

Mélissa fait un léger hochement de tête, essuie ses larmes.

Julie entre dans la chambre.

Mélissa hésite, s'avance un peu... Par l'entrebâillement de la porte, elle arrive à peine à voir le lit. On entend des murmures entre Ludo et Meg.

Mélissa s'approche encore un peu plus, et l'aperçoit finalement... La vue de sa mère, malade et affaiblie, lui *twiste* le coeur.

Meg sent l'ombre de sa fille derrière la porte. Y jette un coup d'oeil.

MEG

Méli?

Les yeux de Mélissa se remplissent de larmes.

MEG (suite)

Ma pitoune?

Mais c'est trop *tough* pour elle, Mélissa quitte sans même entrer dans la chambre.

*

Julie, mal à l'aise, fait signe à Meg qu'elle est partie.

Meg tente de rester forte et de sourire à Ludo, mais on la sent se briser...

8.7 **EXT. BLOC APPARTEMENTS - JOUR.**

Les bras chargés de sacs, Louise revient de faire une grosse épicerie.

En arrivant devant le bloc, il y encore la voiture de luxe stationnée, et évidemment, Richardson est là qui l'attend, confiant.

LOUISE
Qu'est-ce tu fais là?!

Richardson sourit, amusé, veut être charmeur:

RICHARDSON
C'est quoi tout ça? Tu nous fais à manger?

Louise le regarde d'un air méprisant. Elle continue son chemin vers la porte. Il s'approche un peu, Louise bondit vers son entrée, sur ses gardes.

LOUISE
Qu'est-ce-tu fous!? C'tait pas assez clair c'que j't'ai écrit?!

Richardson grimace, trouve qu'elle réagit fort...

RICHARDSON
Yeah yeah, c'est beau, j'les ai vus les textos, j'voulais juste te laisser te calmer pis-

LOUISE
(franche, sec)
-oh, parce que tu penses que j'tais pas sérieuse?

RICHARDSON
Lou, *come on*, t'étais fâchée, *you know*, c'est *chill*, tu le sais que tu vois pas clair quand t'es de même, j'comprends.

LOUISE

Non, j'pense que tu comprends pas,
j'veux pu te voir! Jamais! Tu
comprends-tu?! C'est fini!

Richardson rit de manière condescendante.

RICHARDSON

Tu niaises?! Juste parce que j'ai
pickup ton gars? Parce que j'ai
voulu le protéger?!

LOUISE

J't'avais dit de pas aller le voir!
(à son tour de rire,
condescendante)
Fuck, tu m'écoutes jamais, hein?!
Tu sais juste pas me respecter!

Richardson fait l'innocent, grimace...

RICHARDSON

Attends... Moi? Moi je t'écoute
jamais? Je te respecte pas?! *Ket!*
T'es mad?! J'te traite comme une
queen depuis toujours, j'te donne
tout c'que tu *fucking* veux!

LOUISE

Ah, des claques pis d'la *dope*,
fucking lover-boy! Pfff!

Richardson monte encore plus le ton:

RICHARDSON

T'es sérieuse là?! Tu me *fucking*
niaises?! Moi, j't'aide avec ton
kid, j'me mets en danger pour lui,
pis c'est comme ça tu me
remercies?!

Richardson s'approche d'un air menaçant, Louise dépose ses
sacs au sol et prend son téléphone en vitesse, compose.
Richardson se met à rire, limite indifférent.

RICHARDSON *(suite)*

Qu'est-ce tu penses tu fais, hein?

Mais Louise de l'écoute pas, parle déjà à un agent:

LOUISE

Oui. Je m'appelle Louise Gabriel-
Destin, j'habite au 7700 10e
avenue, au coin de Crémazie.
(plus)

LOUISE (suite)

Devant chez moi, il y a mon ex copain, il s'appelle Richardson Cherenfant. Il me menace, il m'a déjà frappé dans le passé. Il ne veut pas partir. Il est sous probation.

Richardson n'en revient pas.

RICHARDSON

What the fuck Louise! Tu m'fucking niaises-là?!

Louise ne décroche pas du téléphone, l'air très sérieuse. Il comprend qu'elle ne niaise pas.

RICHARDSON (suite)

Qu'est-ce tu fous?! T'es conne ou quoi?!

Mais Louise enchaîne:

LOUISE

Oui, Richardson Cherenfant. Il a une arme sur lui. Il est devant chez moi, il me menace...

Richardson pouffe de rire, mais on le sent devenir nerveux.

RICHARDSON

Menace? *Ket*, si j'te menaçais tu le saurais, *fucking bitch*...

On le sent qu'il veut s'emporter, mais dehors... devant tout le monde, en plein jour.

LOUISE

(toujours au téléphone)
Oui il est toujours là. Vous envoyez une voiture? Merci. Oui, oui je reste sur la ligne...

Richardson serre les dents, regarde autour de lui. Un temps, puis il se résigne: pas question de rester ici. Il va vers sa voiture, mais garde son attitude condescendante.

RICHARDSON

Kèt Louise, j'l'oublierai pas ça!
Fuck non! Pis ton *kid*, le p'tit *massisi*, *fucking done* avec sa protection, qu'il continue à faire le *corner*, y va se faire *shot*, pis tu sais quoi?! *I don't give a fuck!*

Richardson crache au sol, entre dans sa voiture.

Louise le regarde partir, toujours au téléphone, mais la tête haute, tout en contrôle.

8.8 **INT. ÉCOLE / CLASSE DE FRANÇAIS ET CORRIDOR - PLUS TARD.**

La fin de l'examen approche. Il ne reste que la moitié de la classe. James, Laura, et Nadeige ne sont plus là.

Karine a enfin terminé. Regarde sa feuille, satisfaite. Elle commence à ranger ses choses. Croise le regard d'Eddy. Ils s'échangent un très timide sourire.

Karine se lève et va jusqu'à l'avant de la classe pour remettre sa copie à la prof.

Celle-ci s'approche, tout bas, juste pour que Karine puisse entendre:

PROF DE FRANÇAIS

(douce)

Karine... juste pour t'avertir, y'a
quelqu'un qui t'attend dans le
couloir pour te parler, OK?

Karine semble soudainement inquiète, mais la prof lui lance un regard rassurant.

Lentement, Karine se dirige vers la sortie. Lorsqu'elle ouvre la porte, on peut voir une femme en veston, une ENQUÊTRICE, qui attend un peu plus loin. À sa vue, elle s'approche vers Karine.

ENQUÊTRICE

Karine?...

Karine fige. La femme s'approche, douce et sécurisante:

ENQUÊTRICE (suite)

Je m'appelle Patricia. Je travaille
comme enquêtrice pour la police de
Montréal. Veux-tu venir avec moi
voir la directrice?

8.9 **INT. ÉCOLE / BUREAU DE LA DIRECTION - JOUR.**

L'enquêtrice est dans la pièce avec la directrice, Karine et Steve. Il semble visiblement très troublé par ce qu'il vient d'apprendre. Il est intenable, sur le point d'éclater:

STEVE

Le p'tit criss! Comment ça se fait que vous êtes pas déjà en train de l'embarquer?! J'te dis que si j'le vois, moi j'vas m'occuper de son cas ça s'ras pas long pis y s'ra pas beau à voir!

Karine évite le regard de son père. L'enquêtrice tente de garder son calme:

ENQUÊTRICE

Inquiétez-vous pas monsieur, y'a des recours qui seront fait comme on parle effectivement de diffusion de pornographie juvénile. Mais pour ça, on va commencer par poser des questions à Karine.

Karine se braque, soudainement stressée.

ENQUÊTRICE (suite)

(se veut rassurante)

Pas tout de suite, on fera tranquillement ça au poste, quand tu te sentiras prête, OK? On pourra voir ensuite si tu souhaites porter plainte-

STEVE

-Eille, criss, tu peux être sûr qu'on va porter plainte! J'vas m'arranger pour que c'te trou d'cul là sorte plus jamais de sa sainte vie!

Enquêtrice

Monsieur Ouellette, s'il-vous-plaît, calmez-vo-

STEVE

-Que j'me calme?! T'as-tu des enfants toé? Hein? T'en as-tu?

Cette fois, c'est Karine qui l'interrompt.

KARINE

Arrête 'pa! J'veux pas porter plainte, OK?!

Le ton aussi dur de Karine surprend tout le monde. Steve n'en revient pas, se tourne vers elle.

STEVE

Karine, osti, c'est même pas une question-

KARINE

-J'veux pas! OK?!

Karine devient tout à coup très émotive....

KARINE (suite)

(sa voix se brise)

C'est moi qui a commencé, pis qui a *shared* la vidéo de Laura. C'est de ma faute. J'm'en fous, j'veux juste pas r'parler de ça!

Un temps. Karine retient ses larmes. Steve est sous le choc. La directrice s'adresse à Karine d'une voix douce:

DIRECTRICE

(calme, compréhensive)

C'est vrai que ce que tu as fait était de l'intimidation. C'est bien que tu en sois consciente...

(un temps)

Mais Karine, la vidéo te concernant, on parle d'un acte criminel vraiment très grave...

Un temps. Karine baisse les yeux. On sent Steve qui se retient pour ne pas éclater...

La directrice regarde un moment Steve et Karine, puis se lève doucement.

DIRECTRICE (suite)

Ça fait beaucoup pour vous deux...
On va vous laisser un petit moment...

La directrice ainsi que l'enquêtrice sortent ensemble du bureau. Steve et Karine restent seuls dans la pièce.

Le silence est infiniment lourd.

Karine n'ose pas regarder son père, mais elle n'y tient plus.

KARINE

Tu... tu l'as vu?

Steve n'est pas capable de répondre, mais la réponse est clairement oui. Karine voudrait tant disparaître...

Steve se frotte fort le visage, se retient pour ne pas crier ou pleurer. Il décide de finalement briser le silence:

STEVE

Karine, criss! Voir que-

KARINE

-Ben oui j'le sais. J't'une salope!
J'ai été conne. J'aurais jamais dû
me laisser filmer.

Steve est sous le choc. Cherche ses mots. Confus:

STEVE

Hein? Quoi?

Karine peine à soutenir son regard. Il s'approche d'elle, doucement cette fois:

STEVE (suite)

Karine, j'ai jamais pensé ça une
seule seconde!... Si j't'en criss,
c'est juste après l'autre osti qui
t'as fait ça! Mais pas toi!

Karine lance un regard timide à son père. Comme pour s'assurer qu'il dit vrai. Elle combat toujours les larmes, se prend les bras, le goût de se faire mal.

Steve regarde ses bras...

STEVE (suite)

(la voix nouée)

Les bobos... C't'ait pour ça?

Karine, honteuse, hausse des épaules. Les yeux qui se mouillent chez Steve. C'est *tough* pour lui.

STEVE (suite)

Oh boy... Mon bébé...

Steve prend doucement les bras de sa fille. Les regarde d'un air tellement triste. Karine se jette alors dans les bras de son père, libérée d'un énorme poids. Steve serre de toutes ses forces Karine dans ses bras. Il l'embrasse sur la tête, combat lui-même les larmes.

8.10 **INT. CHEZ EDDY ET LOUISE - FIN JOUR.**

Eddy revient à la maison, sac d'école sur le dos.

En entrant dans la cuisine, son regard se pose sur la table: une nappe, des couverts pour deux, il y a même un pot de fleurs qui traîne au centre avec quelques chandelles d'allumées.

Eddy fronce des sourcils, trouve ça louche... Il cherche sa mère dans l'appartement, la trouve en train de se maquiller dans la salle de bain.

EDDY
T'es sérieuse là?!

Louis semble confuse, Eddy s'emporte ;

EDDY (suite)
T'as une date avec lui?! Ici?!

LOUISE
Lui?...

Mais déjà Eddy quitte vers sa chambre, hors de lui:

EDDY
Ket, moi j'reste pas!

Cette fois, Louise comprend. Elle retient Eddy par le bras avec force.

LOUISE
OK maintenant ça suffit, tu m'écoutes!

Eddy tente de se déprendre, mais Louise continue ;

LOUISE (suite)
Tu penses vraiment que je ferais ça?! Eddy, il est pas question que Richardson remette les pieds ici!

Eddy résiste, doute, mais Louise:

LOUISE (suite)
Eddy! J'ai appelé la police, ils sont sur son cas. C'est fini. Pour vrai. J'veux pas le revoir. Jamais.

Cette fois, Eddy regarde sa mère, dans ses yeux, il n'y aucun doute ; elle dit vrai et elle est remplie d'assurance.

Louise lui pointe la table et tout ce qu'elle a préparé:

LOUISE (suite)
Tout ça, c'est pour toi! C'était pour fêter la fin de tes exams.

Eddy avale de travers. Ça commence à avoir du sens dans sa tête, il se sent mal...

8.11 **INT. BLOC APPARTEMENTS / ESCALIERS - FIN JOUR**

Karine et Steve reviennent de l'école. Lorsqu'ils arrivent à leur porte, quelqu'un les attend:

C'est Mélissa, assise en petite boule dans les marches. Elle se relève timidement à la vue de Karine et Steve. Karine la regarde surprise...

MÉLISSA

Hey...

KARINE

(inquiète)

Ça va?

Mélissa hoche de la tête, mais vient les yeux mouillés. Karine s'approche d'elle. Elles se prennent dans leurs bras. Mélissa ferme les yeux, se laisse aller.

8.12 **INT. CHEZ KARINE ET STEVE / CHAMBRE DE KARINE - SOIR.**

La soirée est maintenant avancée. Partageant une pizza et des boissons, les filles sont en pleine discussion:

MÉLISSA

Paraît que c'tait *bad* quand t'as parlé devant la classe...

Karine hausse les épaules.

KARINE

J'sais pas, comme, c'tait tellement *on the spot!* J'ai rien compris de c'que j'faisais! Mais *I guess* que la prof à tout compris... C'est elle qui a averti la directrice.

MÉLISSA

Ouais, mais reste que c'tait *fucking* courageux de te lever de même. Comme, moi, jamais j'aurais été *game!*

KARINE

Qu'est-ce tu dis?! Arrête! T'es 10 fois plus courageuse que moi!

Mélissa est touchée, vient le regard triste...

MÉLISSA

Ouin, mais pas assez pour aller
voir ma mère ça d'l'air...

Silence. Karine fait un sourire compatissant à Mélissa. Elle lui prend la main.

Mélissa tente de chasser ses larmes, elle se lève du lit et va chercher dans le garde-robe de Karine, change de sujet:

MÉLISSA (suite)

Yo, *by the way!* Tu m'as même pas
montré ta robe!

Karine sourit, comprend le message.

KARINE

Ça sert à rien, j'y vais même pas
au bal...

MÉLISSA

Quoi?! Comment ça?!

KARINE

T'es-tu folle? J'veux pas revoir
tout ce monde-là!

MÉLISSA

Yo, on s'en sacre d'eux! Tu peux
pas rater ça!

KARINE

Bin oui j'peux!

MÉLISSA

(emballée)

Ben là, c'est la fin de ton
secondaire Karine, c'est *full*
important. Genre, faut que tu y
ailles!

Karine ne répond pas, mais Mélissa insiste!

MÉLISSA (suite)

Come on...

Un temps, Karine résiste, puis:

KARINE

OK! OK!

(un temps)

Mais à une condition...

Intriguée, Mélissa attend la suite...

KARINE (suite)
Tu viens avec moi.

COUPE AU NOIR:

8.13 **EXT. PARC GEORGE-VERNOT - JOUR.**

Il fait beau. Des familles un peu partout dans le parc, des enfants qui jouent au soccer d'un côté, au basketball de l'autre, des BBQ, etc. C'est grouillant de vie. C'est Saint-Michel, vivant et festif. *

Pas très loin, il y a deux tables où y est déposé de la bouffe, des boissons, et quelques décorations. Louise, bien vêtue, prépare la table.

À la table d'à côté, Steve est avec Wicelyne. Ils semblent rédiger/réviser une carte ensemble. Elle l'aide. Louise les regarde d'un sourire complice.

Plus loin, Eddy, en habit de bal, semble un peu nerveux.

LOUISE
Oh qu'elles sont belles!

Arrivent, bras dessus bras dessous, Karine et Mélissa, toutes deux en robes de bal. Steve et Wicelyne lèvent la tête, les regardent.

Eddy a de grands yeux pour ses deux amies. Ça sort tout seul:

EDDY
Ket, vous êtes trop belles!

Ça surprend Karine et Mélissa qui éclatent de rire, Eddy est un peu rouge!

Arrivent à leur tour Camille, Jocelyn et Ludo. *

Rapidement, tout le monde se met à s'échanger des compliments, à se faire des calins. Les ados font des *Tik-Tok*. Les parents, même s'ils ne comprennent pas trop, viennent les rejoindre et en rajoutent. Ça rigole, ça lève un verre, ça rit et surtout ça pose! On se prend en photo!

Mais une seconde... faut qu'Eddy mette ses belles lunettes bleues! Il pose, le gros *swag*, ça fait rire tout le monde!

8.14 **EXT. PARC GEORGE-VERNOT - PLUS TARD.**

Tous sont maintenant assis à la table. On se passe la bouffe, on se sert dans les divers plats.

Un musique joue d'un petit *boombox*. Steve et Wicelyne s'échangent un petit bec. Des cris d'enthousiasme, des sifflements pour les niaiser.

Alors que la fête continue, Mélissa semble un peu stressée, elle regarde son téléphone... Toujours la photo de sa mère et elle sur l'écran d'accueil.

Finalement, au loin, on voit deux silhouettes qui se dessinent. Des talons qui s'enfoncent dans l'herbe du parc. C'est Meg qui arrive en compagnie de Julie. Meg s'est mise belle pour l'occasion.

Meg est prise d'un vertige quand elle aperçoit le groupe au loin. Julie l'encourage d'une petite tape dans le dos à continuer. Mélissa se lève pour aller les rejoindre. *

Meg est prise d'une grande émotion lorsqu'elle voit Mélissa s'approcher dans sa belle robe.

MEG

Oh qu't'es belle...

MÉLISSA

C'est Karine qui a choisi la robe...

Meg approuve le choix! Puis, Mélissa n'hésite pas une seconde, et vient prendre sa mère dans ses bras. Elle la serre longuement.

MÉLISSA (*suite*)

(dans le creux de son
coup)

J'suis contente que tu sois là...

Les deux femmes qui défont tranquillement leur étreinte. Meg s'essuie subtilement les yeux. Regarde le reste du groupe, gênée.

LOUISE

Voulez-vous manger? Quelque chose à boire?

Meg et Julie sourient et s'approchent du groupe. On vient les saluer, on distribue les assiettes.

Un peu en retrait, Wicelyne fait un signe encourageant à Steve pour le diriger vers sa fille. Steve prend son courage à deux mains, s'avance vers Karine pour lui donner une enveloppe.

KARINE

C'est quoi?

STEVE

Ah, c'est pas grand-chose...

Karine est intriguée, elle l'ouvre.

STEVE (suite)

Pas obligée de l'ouvrir tout suite
là!

En voyant l'écriture, Karine est surprise par la calligraphie particulière...

KARINE

C'est toi qui a écrit ça?

Steve, mal à l'aise, sourit.

STEVE

(en lançant un sourire à
Wicelyne)

Mettons que j'ai eu d'l'aide un
p'tit peu...

Émue, Karine vient serrer son père dans ses bras.

Plus loin, Eddy les appelle! Il est en train de lier son
téléphone à la boombox. Il appuie sur play. *

C'est la musique de Eddy qui joue et qui impressionne tout le
monde. Même Steve bouge la tête. *

STEVE (suite) *

C'est très *chill*... C'est ça que
vous dites? *

Les jeunes éclatent de rire. *

Ils se mettent à danser, Steve sort ses meilleurs *moves* qui
rappellent la fête haïtienne. Ça séduit toujours Wicelyne. *

8.15

EXT. PARC GEORGE-VERNOT - FIN JOUR.

Le ciel est maintenant rose. On prend les dernières photos et
un peu à l'écart, Karine lit la lettre de son père. *

STEVE (V.O.) *

Ma belle Karine...
Je suis pas bin bons avec les mots,
mais j'espère que ceux-là seront
pas si pires... *

Tranquillement, on commence à ranger. Ils vont tous bouger
vers l'entrée du parc. *

STEVE (V.O.)

J'ai pas toujours réussi comme
j'avouais à toute te donner. Mais à
te voir aller, je pourrais pas être
plus heureux. C'est difficile de te
dire à quel point je suis fier de
toi.

*
*
*
*
*
*
*

Tout le monde se fait la bise, se serre dans ses bras, émus.

*

Les trois enfants et Steve embarquent dans la camionnette
sous les regards mouillés des parents.

*

Alors qu'on voit la voiture qui commence à s'éloigner dans la
rue, on remarque juste à côté dans le parc les vestiges du
mémorial en l'honneur de Don Low ; des fleurs, un cadre, dans
lampions. C'est exactement l'endroit où il s'est fait tiré.

*
*
*
*

STEVE (V.O.)

J'espère juste qu'un jour, tu vas
réussir à te voir comme moi j'te
vois. Ton père, un peu mononcle des
fois, mais qui t'aime...

*
*
*
*
*

De la voiture plus loin, on voit les têtes de nos trois
jeunes qui sortent de la van pour saluer les autres restés
dans le parc derrière. Ils disparaissent comme ça, heureux,
plus loin dans la rue, sous le soleil rosé qui commence à se
coucher.

*
*
*
*
*

8.16 OMIT

*

8.17 OMIT

*
*

FIN DE L'ÉPISODE 8 ET DE LA DEUXIÈME SAISON